



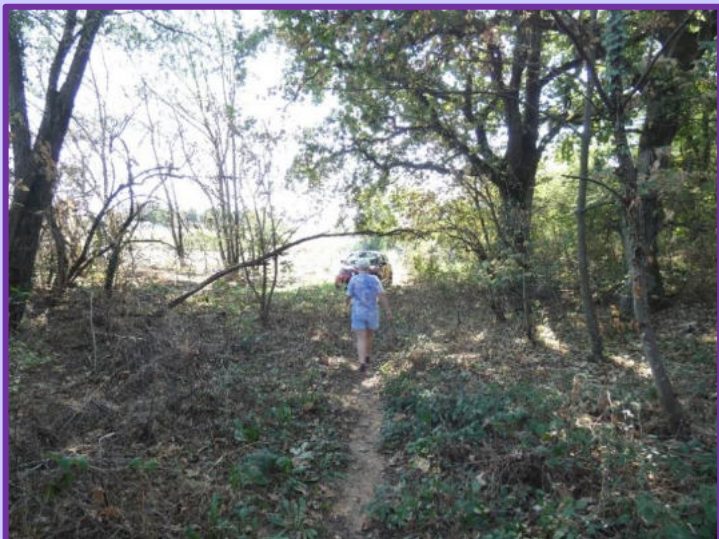
# DÉBROUSSAILLAGE ENTRE AMIS

## du sentier de Traîne-Cul

De nombreux promeneurs, habitués de relier le chemin du Pont à celui de la Fouillouse en traversant un terrain, se sont plaints auprès de DEA que le propriétaire de ce terrain venait d'en interdire l'accès. Après avoir informé que ce propriétaire était dans son droit, Michel Gaucher en compulsant le cadastre a constaté que l'emprise publique de l'ancien chemin de Traîne-Cul permettait d'aménager le sentier de manière à le relier au chemin de la Brochetière sans passer sur des parcelles privées.







### Le projet...

Lors de la quinzaine de l'Environnement, Michel Gaucher nous invite à rouvrir la jonction projetée afin de répondre à de nombreuses demandes dardilloises.

### Le brief...

A notre arrivée sur place mercredi 23 septembre à 9 h, devant l'endroit du sentier de Traîne-cul, il précise aux 12 participants, dont 4 dames : "nous allons rétablir l'usage des promeneurs d'emprunter ce sentier entre la chèvrerie et la Brochetière. Nous dégagerons l'entrée et recréerons, sur une largeur d'un mètre, le passage d'une personne sur la distance de 120 m".





## C'est parti...

Christiane nous regroupe pour photographier le départ de cette corvée citoyenne.

Nous allons commencer à dégager l'entrée du vieux sentier. A côté s'élève un chêne aux longues branches surplombant l'enclos des cochonnes qui se disputent les glands qui en tombent.

En face de ce mur végétal hostile, nous sommes équipés d'outils à main ; seul Michel utilisera une élagueuse pour ouvrir le passage jonché de branches au sol et couper celles qui gênent la progression. Elles seront toutes débitées ensuite en bois de chauffage. Pas de petite économie ...







### C'est l'usine...

Plus haut sur le talus que nous allons gravir, la tronçonneuse de l'éclairreur miaule déjà. Plus bas "on tape dans le tas". En effet on taille, on cisaille, on fauche, on coupe les ronces, les branchettes et les buissons épineux pour avancer. Pour aider les tailleurs, on ramasse, on met en sac leurs coupes pour les descendre et les décharger sur la plate-forme de stockage, en un tas qui s'élève déjà sur le côté de l'entrée. A la fin de cette première heure, les tâches se sont rationalisées spontanément entre nous, dans cette montée du talus, où nous évitons de piétiner une petite rigole que l'eau a tracée au milieu de la sente. Pour attaquer les buissons, nous nous retrouvons parfois dos à dos pour élargir la voie au-delà du mètre nécessaire. Nous dégageons ainsi quelques espaces plus larges qui permettront de s'y croiser.

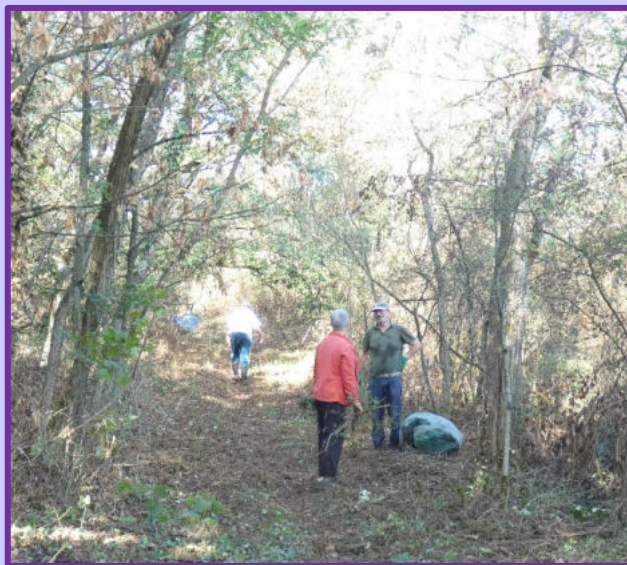




### Ça communique...

Nous échangeons : "Avec ta cisaille, tu vas venir à bout de ce roncier-là qui bouche le passage !" C'est dit sans s'arrêter de manier son sécateur : ça bosse ... ça sue...

La vue d'un ami se déchaînant sur un gros buisson ou le passage d'un autre chargé d'un volumineux sac de déchets, nous encourage à reprendre notre effort. Seul le cliquetis des cisailles et des sécateurs signale la présence de la douzaine de volontaires travaillant sur toute la longueur du parcours vert en élévation. Plus haut l'élagueur reprend sa besogne et fait ronfler sa machine qui semble un instant peiner sur le bois.



### Ça peut se chanter ...

*"Qu'il avait donc du courage ...  
Tous derrière et lui devant..."*

La complainte du "Petit Cheval" de Paul Fort (1908)  
mise en musique par Georges Brassens



## Ça se termine ...

Mais nous maintenons notre rythme de débroussaillage et à la fin de cette troisième heure, nous débouchons sur le haut du talus surplombant le chemin de la Brochetière.

Nous venons donc de rejoindre Michel qui, maintenant y trace un sillon à la pelle du haut jusqu'à la bordure herbeuse de la route où il a posé une palette- bois. Elle couvre provisoirement le fossé pour éviter les chutes. Cette trace c'est comme la dédicace de cette opération offerte par les membres de DEA à leur commune et aux promeneurs qui passeront par ce sentier de Traîne-cul.



Celui-ci se situe, dès cet instant, sur le Domaine public, car il évite maintenant de traverser une propriété privée qui s'était fermée dans son extrémité nord.



## A la fin du chantier ...

Des bonnes volontés ne manquent pas pour aider Christiane, intendante attentionnée, à installer, table, chaises pliantes et provisions pour nous offrir un moment de récupération en ce début d'après midi.



Brusquement elle s'arrête pour accueillir trois randonneuses tourelloises auxquelles elle montre leur cher raccourci, redevenu praticable.

D'abord surprises, elles lui disent apprécier vivement notre initiative en se livrant à une "inauguration" improvisée du parcours où nous les croisons en redescendant vers l'entrée.

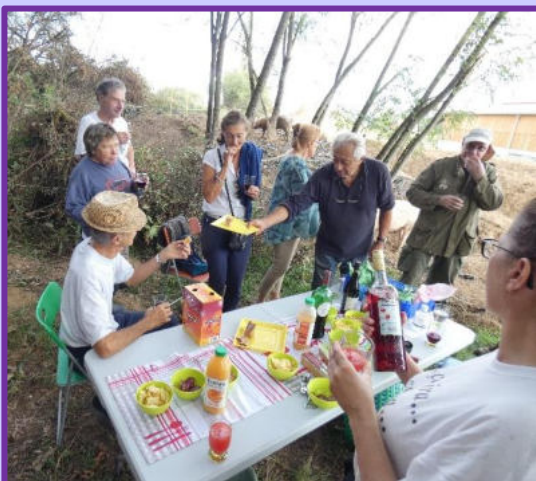
Qu'il est haut ce tas de déchets verts que les services techniques pourront évacuer. Nous vérifions l'état de nos outils dont certains ont souffert : "le manche bois de ta cisaille est très fendu ! Oui, mais j'ai un tour à bois pour le refaire ..."

## C'est l'apéro-buffet ...

Nous nous retrouvons autour de la belle tablée à 14 membres, avec le renfort de 2 épouses, pour commenter et nous réjouir ensemble de la réussite de notre action environnementale dans ce sentier. Elle a été menée avec la solidarité mutuelle du groupe et pour celles et ceux qui demain se plairont à l'emprunter.

Quand soudain : "Au fait, je connais un autre chemin qui aurait bien besoin de nos soins !"

Nous, éreintés, calés dans nos chaises verre en main, tout à coup les yeux portés au ciel : "Quelle chance cette météo estivale ! Mais l'automne peut aussi nous réserver d'autres surprises ..."





## Epilogue ...

### On est comme ça à DEA !

Un couple d'amis adhérents nous ayant rejoints dans ce marathon vert s'est ensuite employé, en toute discrétion, à transformer le sillon en cheminement piétonnier.

Ils l'ont creusé dans le talus et ont taillé des marches, dont le nez en rondins de bois retenant la terre, facilite la montée, comme la descente de ce sentier de Traîne-cul qui est, nous dit-on, de plus en plus fréquenté.

Bravo à eux, mais à quand la pose de poteaux indicateurs à chaque bout ?

*Jean - Charles SALIGNON*



**Le Sentier  
de Traîne-Cul est de  
nouveau praticable ....**



**Epuisées les cochonnes !!!**